

les bonnes œuvres que l'Exposition veut encourager.

Et toujours pour instruire, toujours pour former et maintenir dans la foi et la pratique du bien, l'Eglise fonde ses bibliothèques paroissiales, qu'elle enrichit de son mieux, qu'elle divise pour mieux répondre aux besoins de tous, grands et petits, et les y inviter tous, en leur ouvrant largement et gratuitement les portes. Elle fait plus. Elle va vers ceux qui ne viennent pas à elle, par des milliers de petites brochures, de tracts populaires, de publications religieuses, morales, sociales et antialcooliques, distribuées gratuitement, portées à chaque foyer; elle établit dans chaque demeure comme une chaire éloquent de prédication religieuse et morale de toutes les saines doctrines, en même temps qu'elle procure pour les heures de repos et d'ennui, des lectures qui distraient et réjouissent.

Malgré tous les soins que l'Eglise donne à ses enfants, il y en aura toujours qui fléchiront dans le devoir. Faiblesse ou malice, il y aura toujours des complices. L'Eglise catholique les invite, chaque année, à des réflexions sérieuses, à des retraites où l'on peut se ressaisir, et revenir au bon chemin: retraites pascuales, missions, retraites fermées rappellent à tous les vrais principes de foi et de morale qui doivent guider leur vie.

A ceux et à celles qui sont tombés plus bas, elle tend encore une main secourable pour les réhabiliter aux yeux de Dieu et des hommes.

L'œuvre de formation religieuse et morale ne se termine qu'au chevet du mourant, à l'agonie du fidèle, auquel l'on enseigne encore à mourir sans défaillance et à croire aux promesses de l'au-delà, en lui montrant la croix à l'ombre de laquelle il dormira bientôt un dernier et paisible sommeil.

CHEZ LES PROTESTANTS.

L'objet primordial de l'éducation religieuse est la formation du caractère. Un tableau saisissant indique les influences diverses qui peuvent gêner cette formation. Le flot de l'enseignement religieux se précipite des hauteurs d'une chute et tombe dans un tonneau trop vieux pour retenir les eaux et les empêcher de se répandre dans toutes les directions. Ce tonneau symbolise les influences mauvaises des foyers désorganisés grâce auxquelles les enseignements religieux restent inutiles. Le peu de temps passé en moyenne à l'école du dimanche est une de ces nombren-

ses causes qui contribuent à retarder la formation religieuse de l'enfance. Dans toute une année, l'enfant ne dispose guère que de trente heures d'étude religieuse. Et cependant, les enfants passent 800 heures par année à l'école, et ils consacrent 128 heures à l'étude d'une seule matière, de l'arithmétique par exemple. Comparez ceci au peu de temps qui est alloué à l'enseignement religieux.

Montréal compte plus de 147 écoles du dimanche et près de 30,000 écoliers inscrits à ces écoles. Il existe, dans la province de Québec, 692 écoles du dimanche qui comptent 54,823 inscriptions. L'école du dimanche constitue le meilleur moyen dont dispose l'église protestante pour la formation de la jeunesse: elle devrait avoir de bons professeurs, et être organisée de façon à posséder toutes les facilités d'accomplir son rôle. L'église résout le problème de l'avenir et ses attentions doivent se concentrer sur l'enfant.

Les missions scolaires sont fréquemment organisées sous les auspices de l'école du dimanche. On a groupé d'une façon très intéressante les différents objets dont on peut faire usage pour intéresser les enfants en ce qui concerne les pays étrangers. A l'intention des plus jeunes enfants des poupées ont été revêtues de costumes indiens, chinois ou autres.

CHEZ LES JUIFS.

L'objet de l'éducation morale et religieuse, chez les juifs, est de faire pénétrer dans le cœur de l'enfant une idée élevée et claire de ses devoirs envers Dieu, envers son prochain et envers son pays. Les principaux moyens qui peuvent conduire à cette fin sont les écoles religieuses juives et la famille. Des tableaux résument ce double moyen d'action.

Les écoles religieuses sont de deux sortes: celles qui sont placées sous les auspices de la Synagogue et celles qui sont maintenues par toute la communauté juive. Dans ces écoles d'enfants juifs, une heure par jour en moyenne est consacrée à l'enseignement de la religion et de la morale. Des tableaux mentionnent les différentes écoles qui sont déjà fondées, le nombre des écoliers et les matières enseignées.

L'enseignement moral et religieux dans les écoles ne serait pas suffisant s'il n'était pas complété par l'influence bienveillante de la famille.

Dans la suite des siècles la famille juive s'est développée et a formé une institution dont l'action sur l'esprit de l'enfant